

## HISTOIRE DE LA COMMUNE

### **Curnaul – Cunal – Culnau – Cornaux**

Le village de Cornaux est fort ancien. Il est mentionné déjà dans un acte de 1212, sous le nom de Curnaul. Retrouvé dans diverses sources historique, le nom de notre commune évolue de « Curnaul – Cunal – Culnau – Cornaul » puis Cornaux. Les habitants de Cornaux, appelés « **Corbonetchs** », apparaissent dans un acte de 1212 à 1220, concurremment avec ceux du village voisin en contestation avec l'Abbaye de Saint-Jean, pour des questions de limites.

### **L'eau à l'origine du village**

Ce sont de modestes sources qui ont favorisé l'implantation de Cornaux dès les temps les plus reculés. L'une, actuellement disparue, mais citée en 1373 déjà, à la limite orientale du territoire communal de Cornaux, aurait peut-être permis l'établissement d'une colonie agricole romaine. On trouve, en effet, des débris de tuiles dans son voisinage. Une autre source, appelée « Leimon », alimente toujours la fontaine située au début de la rue du Vignoble.

### **Le Temple**

Dédié à Saint Pierre, le Temple de Cornaux fut construit en 1340 et constitue un riche témoin du passé de la communauté. En 1500, Claude Layderrier dit Clottu, avec sa femme Guillauma Marchandet, « dans un grand élan de piété » fit construire un transept appelé « Chapelle Clottu ». En 1895, lors de travaux de réparation urgents, la nef avait été agrandie d'environ 50% de sa surface vers le nord et l'ouest, et une galerie avait été alors construite sur ces deux secteurs. A cette époque, la famille Clottu dit « Les Chapelins » avait renoncé à sa prérogative de seule utilisatrice de la « Chapelle Clottu ».

En 1978, une profonde restauration du Temple avait été entreprise. Elle touchait le drainage le long des murs, la création d'une sacristie avec la soute à charbon, le sondage des couches de crépi superposées du chœur et la mise en valeur de celle du XV siècle comprenant quelques reliquats de décorations sacrées. La tour recevait une nouvelle charpente sur laquelle les cadrans d'horloge, installés en 1840, avaient été supprimés. Le mouvement d'horloge, était descendu ; il est actuellement exposé à la Maison de commune. L'orgue, construit en 1937, avait alors aussi été démonté et remplacé, en 1979, par un nouvel instrument.

### **Un Bourg paisible**

Quelques-unes de ses vieilles maisons, sises au centre du village, datent du 16<sup>ème</sup> siècle. Les habitants du lieu semblent avoir toujours mené une vie calme et laborieuse. Il est frappant de constater qu'ils ont renouvelé l'assurance de leur respect et de leur fidélité à chacun des maîtres auxquels ils ont été soumis au cours des temps (Comtes de Fenis, Maison de Fribourg, Maison de Hochberg, Comtes d'Orléans Longue-Ville, Prince Berthier, Rois de Prusse). On trouve déjà mention de cette agglomération dans un acte dressé entre 1212 et 1220. Au cours de son histoire, Cornaux n'a pas vécu d'événement important et, hormis les problèmes de récoltes, le souci principal des habitants était de réunir la somme réclamée par le régent pasteur.

Les archives communales contiennent moult anecdotes savoureuses et donnent une image pittoresque du temps passé. Ce « bon vieux temps » se reflète dans l'apparence paisible des anciennes bâtisses conférant un cachet si particulier au Vieux-Bourg, et également dans les noms des lieux-dits désignant encore certains parchets, tels « Les Chignolets », « Les Poètes Parties », « EnPiqualorge », « La Sauge aux Prêtres », etc.

## Les armoiries

Tout comme pour les noms du village, la commune de Cornaux a également connu une évolution dans le domaine du blason. Les premières armoiries avaient été commandées en 1743 par Abraham Clottu et Abraham Charles, gouverneurs. (fig. 1)\*.

Ces armoiries sont encore visibles, taillées dans la pierre du linteau de la porte d'entrée de l'appartement de la forge de la rue des Fontaines. Elles portent, au-dessus de trois chevrons placés en pal, les capitales C et N, pour Cornaux-Neuchâtel. L'écu est flanqué des initiales des gouverneurs commanditaires du blason et de la date de sa création. Ce blason était resté en vigueur pendant trois ans.



Fig. 1

En 1746, sous l'impulsion de deux nouveaux gouverneurs, de nouvelles armoiries avaient été créées. Elles ne varient que peu des précédentes. Cependant, les contours de l'écu ont disparus, remplacés par une couronne de lauriers dont dépasse, en chef, en trèfle. (fig. 2)\*\*. Les capitales C et N (le N placé à l'envers) pour Cornaux-Neuchâtel sont conservées, alors que les monogrammes ont changés et sont ceux des nouveaux gouverneurs, soit JPC pour Jean-Pierre Clottu et AJ pour Abraham Junod, complétés de la date 1746.



Fig. 2

Ces armoiries ne sont visibles nulle part à Cornaux. Elles sont gravées sur deux bidons à vin d'étain (semaises) conservés au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. (fig. 3)\*\*.

*Deux bidons en étain, No. Inv. AA 584 et AA 585, Cornaux, potier neuchâtelois F. Perrin, XVIIIe s., 1746, dimensions : H 45 cm, L. 32,5 cm, P. 12 cm. Musée d'art et d'histoire, ville de Neuchâtel, Switzerland, photo MAHN.*



Fig. 3

*Publié avec l'autorisation du Musée d'Arts et d'Histoire de Neuchâtel*

Le 13 décembre 1890, Cornaux adopta un nouvel emblème, bien différent celui-ci.

D'azur au soleil d'or accompagnée en chef de deux trèfles d'argent (fig. 4), il avait été suggéré par le tenancier de l'Hôtel du Soleil d'alors dont l'écusson portait justement un soleil d'or sur fond d'azur.



Fig. 4

## **L'Hôtel du Soleil**

Il avait été construit en 1770 pour fonctionner comme Maison de commune et devenait, en plus, en 1775, sur autorisation du Conseil d'Etat et du Roi de Prusse Frédéric II le Grand, cabaret (appellation de l'époque pour un café), ainsi que hôtel, à l'enseigne du soleil. L'Hôtel du Soleil abritait aussi un débit de viande et fonctionnait pour la vente du sel. De 1806 à 1814, sous le règne d'Alexandre Berthier, Prince de Neuchâtel, l'Hôtel était également le siège de justice des Châtellenies de Thielle et du Landeron réunies, Cornaux était alors le Chef-lieu.

## **Un pont celtique sur la Thielle (au lieu-dit « Les Sauges »)\*\*\***

Lors de fouilles importantes en 1965-1966 à l'occasion de la 2<sup>ème</sup> correction des eaux du Jura, furent découverts les vestiges d'un pont de bois effondré, datant d'environ 300 ans avant J.-C.

Ce pont avait probablement été arraché par des crues de l'Aar qui, à cette époque, se jetait dans le Lac de Neuchâtel. Ces fouilles avaient permis de mettre à jour neuf squelettes entièrement conservés et une dizaine d'autres sinistrés. Des fragments de poterie, des armes, des ornements (fibules) et une pièce de monnaie furent également découverts. Tous ces objets, et bien d'autres encore, sont à découvrir au Musée d'archéologie de Hauterive-Neuchâtel.

## **Les orchidées des champs**

Au-dessus du village, dans une prairie maigre appelée « Les Lapiés », fleurissent, année après année, quatre espèces, soit l'Orphys bourdon (*Orphys holosericea*), l'Acéras homme pendu (*Acéras anthropophorum*), l'Orchis à odeur de bouc (*Himantoglossum hircinum*) et l'Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*). Ce patrimoine floral déploie ses beautés de mi-avril à fin juin.

Toutes les orchidées des champs sont protégées, il est donc interdit d'en cueillir ou d'en déterrer.

\* *Cornaux – Etude démographique d'une commune du vignoble neuchâtelois*  
du Dr. Olivier Clottu, St. Blaise

\*\* *Photos par le Musée d'art et d'histoire du Neuchâtel*

\*\*\* *Musée d'archéologie Hauterive-Neuchâtel*